



Des violences inacceptables contre la CGT et le monde du travail !

Droit de manifester en péril : DANGER pour toutes et tous les salarié.es !

Samedi 1^{er} mai, 25 000 manifestant.es ont réussi à manifester « pour les droits sociaux et les libertés, contre l'état d'urgence, pour la paix et la solidarité » à l'appel de nos organisations syndicales (CGT, FO, FSU Solidaires, UNEF et UNL) à Paris entre la place de la République et Nation. Face aux politiques libérales, le monde du travail était mobilisé mais user de son droit à manifester n'a pas été sans difficulté.

Sur le parcours, dès la mise en place du cortège, les manifestants ont été empêchés de manifester dans des conditions normales : présence excessive des forces de l'ordre lourdement armées, charges policières contre le cortège y compris contre le carré de tête, jet de gaz lacrymogènes contre les manifestants, coups et bousculades à l'encontre des camarades chargés de sécuriser la manifestation. Le préfet de Paris porte une lourde responsabilité dans ces faits, le gouvernement tente de nous priver de notre liberté d'expression et de manifestation.

Faits graves : au moment de la dislocation de la manifestation, nos camarades de la CGT ont été victimes de violences inacceptables de la part d'un groupe d'individus dont certain.es se revendiquaient Gilets jaunes. Insultes homophobes, sexistes, racistes, vandalisation des véhicules puis déchaînement de coups et de jets de projectiles ont déferlé sur nos camarades de la CGT. Sous les yeux complices des forces de l'ordre si promptes à charger les manifestants, immobiles devant cette agression caractérisée. Le bilan de cette agression antisyndicale est lourd : 21 blessés dont 4 graves.

La FSU considère toutes ces violences, contre la CGT et le monde du travail, inacceptables !

La FSU tient à exprimer sa totale solidarité fraternelle à l'égard de nos camarades de la CGT.

Pour la FSU, le droit constitutionnel à manifester est menacé, il doit être défendu : il s'agit bien de permettre aux salarié.e.s, aux chômeurs.ses, aux précaires de pouvoir exprimer leurs revendications dans la rue, dans le prolongement des actions syndicales menées dans leur entreprise, sur leur lieu de travail. Ces manifestations sont pacifiques, dans le respect des lois de la République et sont sécurisées par des militant.es syndicaux.les qui ne sont pas des professionnel.les de la sécurité mais bien des salarié.es comme les autres mobilisé.es par leur organisation syndicale pour organiser et protéger le cortège. C'est un droit de pouvoir venir manifester en famille en toute tranquillité et de pouvoir dénoncer la politique gouvernementale à coup de chansons, à coup de slogans !

La FSU considère que la violence dont certain.es usent contre nos organisations syndicales en général, ciblant particulièrement la CGT ces derniers temps, visent à affaiblir le mouvement ouvrier et l'ensemble du mouvement social. Comme la CGT, nous appelons l'ensemble du monde du travail à se mobiliser, à rejeter toute forme de haine qui divise les femmes et les hommes de notre pays et à renforcer avec les organisations syndicales, les luttes face aux politiques libérales au service du capitalisme.

